



[La version prononcée fait foi](#)

**Discours d'ouverture du
Président de l'Union interparlementaire**

M. Duarte Pacheco

Mesdames et Messieurs, présidentes et présidents de parlement,

J'ai le grand plaisir de vous accueillir dans la belle ville historique de Vienne et d'ouvrir officiellement le volet en présentiel de la cinquième Conférence mondiale des présidents de parlement. Je tiens à remercier notre hôte, le Parlement autrichien, pour l'énergie et la passion investies dans l'organisation de cette conférence unique en son genre.

C'est la première fois depuis près de deux ans que nous, parlementaires du monde entier, nous nous réunissons en face-à-face. Malgré d'énormes avancées scientifiques dans le développement de traitements et de vaccins, la pandémie n'est pas encore terminée, la COVID-19 ayant entraîné plus de 4 millions de décès confirmés. Outre les pertes économiques, nos progrès en matière d'Objectifs de développement durable, âprement acquis, ont été compromis et de nombreux gouvernements ont utilisé la pandémie comme prétexte pour faire reculer les droits de l'homme et affaiblir la démocratie.

Dans certaines régions, les problèmes non résolus du passé ont continué de s'aggraver ou ont même dégénéré dans plusieurs pays, sous la forme d'attaques contre des parlements démocratiquement élus.

Au début de cette année, un coup d'État militaire au Myanmar a réduit à néant des années de travail acharné pour mettre en place des institutions efficaces et représentatives dans le pays. Nous avons exprimé notre solidarité avec le Parlement et le peuple du Myanmar, et sommes prêts à appuyer le retour à l'ordre constitutionnel. Au cours de la Conférence, nous entendrons le Président du Comité représentant l'Assemblée de l'Union du Myanmar. Je vous demande de continuer à le soutenir, ainsi que ses collègues, dans le cadre des efforts déployés pour représenter les intérêts du peuple du Myanmar.

Au Venezuela, la crise politique a atteint de nouveaux sommets. Il y a un peu plus d'une semaine, l'UIP a effectué une mission au Venezuela, qui aurait dû avoir lieu depuis longtemps. Nous avons eu des discussions franches avec les représentants des différentes factions politiques du pays, dans le but de mieux comprendre la situation sur le terrain et de mobiliser toutes les parties concernées en vue de surmonter la crise. Nous espérons que les résultats des pourparlers de Mexico se traduiront par un cadre de dialogue solide, qui pourra conduire à des avancées en matière de satisfaction des besoins réels du peuple vénézuélien.

Depuis quelques semaines, nous sommes témoins des événements tragiques qui se déroulent en Afghanistan, un pays où, depuis plus de vingt ans, l'UIP s'efforçait d'aider un parlement naissant à se doter des moyens d'exercer son rôle constitutionnel. Au moment où je vous parle, des parlementaires, des membres du personnel parlementaire, des représentants de la société civile et des femmes dirigeantes sont en grand danger. Nous vous encourageons fermement à demander à ceux qui détiennent le pouvoir et l'autorité en Afghanistan de protéger la vie et l'intégrité physique des parlementaires et de leur personnel, en facilitant l'assistance aux personnes qui subissent ou craignent des représailles - notamment en aidant à leur évacuation urgente du pays et en appuyant la prestation d'une aide humanitaire à ceux qui en ont besoin.

Depuis dimanche, un autre coup d'État militaire a eu lieu, cette fois en Guinée. Nous condamnons fermement la dissolution de l'Assemblée nationale et le recours à la force pour modifier l'ordre constitutionnel.

L'UIP est particulièrement préoccupée par la situation des parlementaires en Guinée. Nous demandons que leurs droits de l'homme soient respectés ainsi que l'intégrité de l'institution parlementaire. Nous appelons à un retour rapide à l'ordre constitutionnel et exhortons toutes les parties à trouver des solutions pacifiques et durables grâce à l'état de droit, au dialogue et à la médiation. L'UIP se tient prête à aider la Guinée à mettre en place un parlement fort, efficace et représentatif, au service de toute la population.

Au-delà des attaques à l'encontre du parlement, nous assistons à une menace croissante et très inquiétante de terrorisme et d'extrémisme violent, comme en témoignent les récentes attaques terroristes dans divers pays et régions, qu'il s'agisse du Sahel, du Moyen-Orient ou de pays comme le Mozambique.

Dans ce contexte, les réunions que nous tiendrons à Vienne cette semaine ont pris une importance cruciale. L'état actuel du monde exige un leadership, une solidarité et une action transformatrice. Nous avons l'occasion de nous réunir pour examiner et redynamiser le multilatéralisme afin de préserver la paix, de reconstruire un climat socio-économique mondial qui a été affaibli, de protéger les principes démocratiques et de renforcer le respect des droits de l'homme universels.

Chers collègues,

Dix-huit mois après le début de la pandémie, bien que la reprise économique s'accélère, elle est incertaine et inégale. L'écart entre les économies développées et celles en développement s'est creusé. La crise a révélé et aggravé des inégalités déjà importantes au sein des pays et entre eux. L'une de ces inégalités croissantes est le fossé mondial entre les hommes et les femmes. Les répercussions des crises ne sont jamais neutres en termes de genre et la crise liée à la COVID-19 ne fait pas exception. Les effets des confinements et des ralentissements économiques sont plus gravement ressentis par les femmes et les filles. Des décennies d'avancées en matière d'égalité des sexes risquent d'être anéanties. En outre, près de 100 millions de personnes risquent de retomber dans l'extrême pauvreté d'ici la fin de l'année.

Une stratégie claire est nécessaire pour stimuler la reprise économique, remédier à certains des effets à long terme de la pandémie et œuvrer à une éradication plus rapide de la COVID-19, grâce à un accès équitable et généralisé aux vaccins et à des systèmes de santé solides.

Outre la pandémie, nous devons faire face à l'urgence climatique. Les phénomènes météorologiques extrêmes – tels que les vagues de chaleur de plus en plus brutales, les incendies et les tempêtes sur tous les continents - constituent des avertissements alarmants concernant la santé de notre planète. Le rapport récemment publié par le GIEC sur les changements climatiques est un signal d'alarme pour l'humanité. Les émissions de gaz à effet de serre provenant de la consommation de combustibles fossiles et de la déforestation étouffent notre planète et font courir à des milliards de personnes les risques immédiats liés à un réchauffement planétaire irréversible. Il est temps d'agir et nous devons faire partie de la solution.

La pandémie a mis à l'épreuve la résilience des parlements, mais ceux-ci doivent rester au centre des efforts visant à favoriser l'émergence de sociétés démocratiques, inclusives, prospères et résilientes, capables de résister aux chocs de notre monde en mutation.

Dans le cadre de ces efforts, nous devons intensifier notre action en faveur de l'autonomisation des femmes. La situation préoccupante des femmes et des filles doit figurer en tête de nos priorités. Des décennies de progrès en matière de droits et d'autonomisation des femmes, de rôle central des femmes dans la démocratie mais aussi d'éducation des filles risquent d'être réduites à néant si nous ne prenons pas les devants pour protéger les femmes et les filles contre toutes les formes de discrimination et de violence. Plus tard dans la journée, nous discuterons de la nécessité d'un nouveau pacte social mondial pour l'égalité des sexes. Nous comptons sur vous pour mener une action dynamique dans vos parlements afin de faire de ce pacte une réalité.

De même, nous sommes convaincus de la nécessité de renforcer la participation des jeunes à la vie politique, ce qui permettra de rajeunir la démocratie et ses institutions. Nous devons répondre aux attentes des jeunes, qui souhaitent hériter d'un monde meilleur. Au début de cette année, l'UIP a lancé sa campagne "Je dis oui à plus de jeunes au parlement". En tant que chefs de file au sein de nos parlements et de nos partis politiques, nous sommes encouragés à nous joindre à l'UIP pour promouvoir cette campagne et susciter des changements positifs.

Enfin, je voudrais souhaiter la bienvenue au nouveau Président de l'Assemblée générale des Nations Unies, M. Abdulla Shahid, originaire des Maldives, lui-même ancien président de parlement, et à la Directrice générale de l'Office des Nations Unies à Vienne, Mme Ghada Fathi Waly. La première Conférence des présidents de parlement a eu lieu il y a 20 ans, à l'occasion du Sommet du Millénaire des Nations Unies, au cours duquel les chefs d'État et de gouvernement ont reconnu la nécessité d'une

coopération régulière entre le système des Nations Unies et les parlements nationaux, par l'intermédiaire de l'UIP, l'organisation mondiale de ces derniers. Nous comptons sur vous, Monsieur le Président et Madame la Directrice générale, pour continuer de faire avancer cette relation, en vue de faire entendre les opinions des parlementaires dans les processus mondiaux et de contribuer à transformer les engagements internationaux en réalités nationales. Le multilatéralisme et la gouvernance mondiale doivent être réformés et renforcés, afin de répondre efficacement aux besoins et aux attentes des populations du monde entier. Nous sommes prêts à vous suivre dans ce processus.

Chers collègues,

Un monde meilleur, plus pacifique et plus prospère exige une solidarité parlementaire et une coopération efficace à tous les niveaux – national, régional et international.

En tant que présidents de parlement, vous avez un rôle clé à jouer dans vos pays pour donner vie à un programme qui permettra d'éradiquer la pandémie actuelle, de relever les grands défis de notre temps et de nous ancrer sur la voie d'un avenir meilleur. Cette semaine, notre Conférence doit incarner notre détermination à adopter un changement positif et transformateur.

J'encourage les dirigeants parlementaires présents dans cette salle à répondre à l'appel d'un monde tourmenté, grâce à des idées, à des perspectives, à des promesses d'action et, finalement, à l'adoption de notre Déclaration commune de haut niveau.

Je vous remercie.